

de Rabat, du Tadla, de la Chaouia, entre Marrakech et Mogador, et sur le Maroc oriental. Ailleurs, les écarts oscillent entre + 1 et + 2°.

Températures maxima moyennes. — Elles ont été supérieures aux normales de + 1 à + 2° sur la Chaouia Nord, l'Ouest des régions de Rabat et du Rharb, la zone de Mogador, le Haouz de Marrakech, les Beni Amir, Beni Moussa, le Maroc oriental ; elles sont légèrement inférieures sur le relief, au-dessus de 1.500 mètres, se sont peu écartées des normales sur le reste du pays.

Températures minima moyennes. — Elles voisinent avec les normales sur le Haut-Atlas, tandis qu'elles leur sont supérieures sur le reste du territoire. Les écarts sont généralement importants : de l'ordre de + 1 à + 2° sur le Tangérois, le Rif, le plateau de Khouribga et une bande littorale entre Safi et Mogador ; ils dépassent plus de 4° aux environs de Port-Lyautey, de Kasba-Tadla, dans la Chaouia et la plaine des Angad dans l'Oriental. Ailleurs, les écarts varient entre + 3 à + 4°.

Précipitations. — Malgré l'importance des précipitations, nous retrouvons les mêmes zones déshéritées que le mois précédent, c'est-à-dire le Haouz de Marrakech, les

régions du Sud du Haut-Atlas, la haute vallée de la Moulouya, la plaine entre Taourirt et Oujda, où les quantités recueillies ne représentent que les 50 à 70 % des normales. Ailleurs, on a recueilli trois à quatre fois les normales dans le Rif, le Rharb ; deux à trois fois, dans les plaines de Meknès, Fès, Rabat, Chaouia, Doukkala, Chiadma et Haha ; sur le massif Zaïan, le Moyen-Atlas et dans quelques îlots sur l'Anti-Atlas ; une à deux fois dans le Souss, le Haut-Atlas, la plaine de Guercif, la Gada de Debdou et le Nord de la plaine des Triffa. Les hauteurs des précipitations mensuelles ont atteint 400 à 700 mm dans le Rif ; 200 à 400 mm dans la plaine du Rharb, les contreforts du Rif, le Moyen-Atlas ; 100 à 200 mm dans les plaines de Meknès, de Fès, de Rabat et de la Chaouia Nord, dans les massifs du Zaïan et du Haut-Atlas central ; 50 à 100 mm dans la Chaouia Sud, les Doukkala, les Abda Haha, le Haut-Atlas occidental, dans l'Anti-Atlas (Jbel Siroua et Jbel Lskt) ; la Gada de Debdou. 25 à 50 mm dans le Nord du Maroc oriental, le Souss, la plaine de Marrakech ; elles sont inférieures à 10 mm dans le Jbel Bani, le Dadès et le Dra, le Tafilalet, le Sud des hauts plateaux algéro-marocains, dans la vallée de la Moulouya, entre Missour et Outat Oulad el Haj.

2° SITUATION AGRICOLE

Evolution de la situation agricole au cours du 2^{me} trimestre de la campagne agricole 1954-1955

CLIMATOLOGIE.

Au début du deuxième trimestre, la pluviométrie a été encore inférieure à la moyenne, mais des pluies abondantes souvent accompagnées de bourrasques sont ensuite tombées dans tout le Maroc.

Des inondations se sont produites dans le Rharb à plusieurs reprises.

Il y eut aussi d'abondantes chutes de neige en montagne.

Les dayas et les citernes ont été remplies. Le débit des oueds et des sources est demeuré abondant.

CEREALES ET LEGUMINEUSES DE GRANDE CULTURE.

Les semailles n'ont été terminées qu'à la fin de janvier, en raison du retard des pluies.

La superficie des emblavements semble inférieure à celle de la campagne précédente, particulièrement en ce qui concerne l'orge et le blé tendre.

Dans les terres bien drainées, la végétation des céréales est très satisfaisante et les premières épiaisons ont été signalées vers la fin du trimestre. Dans les parties basses, les céréales ont souffert de l'excès d'eau et ont jauni. Les dégâts étaient particulièrement importants dans les terres inondées du Rharb.

Le temps doux et pluvieux a d'abord favorisé la végétation des légumineuses d'hiver, mais la continuation des pluies leur a été plutôt néfaste.

Les semis de pois chiches ont commencé dans le courant de février, mais ils ont été entravés par le mauvais temps et se poursuivaient encore à la fin du trimestre.

CULTURES INDUSTRIELLES.

Le lin n'a pas souffert de la pluviométrie abondante. Les surfaces consacrées à cette culture sont en diminution d'environ 40 % par rapport à l'année dernière.

Dans la région de Meknès, la betterave sucrière occupe environ 1100 hectares. La végétation évolue de manière satisfaisante et le démariage était terminé à la fin du trimestre.

Dans le Tadla, en raison de l'importance des pluies, les travaux de préparation des terres pour le coton n'étaient pas encore terminés. Les semailles ne commencent que fin mars, début avril.

CULTURES MARAICHIERES.

Tomates. — Les cultures de tomates de primeurs dont la végétation était satisfaisante en janvier ont souffert de vents violents du 15 au 20 février, ainsi que de chutes de grêle. Les pluies abondantes qui ont continué ont entraîné l'apparition de *maladies cryptogamiques*.

De ce fait, il y a lieu de prévoir un certain retard dans la cueillette et une diminution des rendements.

Pommes de terre. — Les dégâts dus aux intempéries ont été également marqués sur les pommes de terre. Toutefois, les arrachages effectués pendant la première moitié du trimestre enregistraient des rendements satisfaisants. En raison de la persistance du mauvais temps, ceux-ci seront certainement inférieurs à ceux constatés dans les premières cultures.

Divers. — On récolte tous les légumes de saison. La récolte des artichauts a été abondante et s'est poursuivie pendant tout le trimestre.

Au début de mars, on a commencé à récolter les asperges, les fèves et les petits pois.

ARBORICULTURE FRUITIERE.

Agrumes. — La récolte des oranges de saison a été

en avance de trois semaines sur les années précédentes. Les oranges sanguines étaient mûres dans la première quinzaine de février.

Les journées pluvieuses et les grands écarts de température ont ralenti la floraison. Au mois de mars, les oranges précoces étaient en pleine floraison.

Les évaluations de récolte établies en janvier se sont confirmées ; en fin de trimestre, la récolte était évaluée à 210 000 tonnes environ.

Olives. — La récolte des olives était achevée en février ; les productions ont été particulièrement importantes et l'écoulement s'est effectué de manière satisfaisante.

Il convient de signaler l'influence favorable apportée par la régénération des oliviers sur la production.

SITUATION ECONOMIQUE.

L'abondance des pluies a permis aux agriculteurs de voir la situation avec un certain optimisme, mais les petits fellahs ont toujours des difficultés de trésorerie.

Dans la zone côtière des Doukkala, la situation des maraîchers a été rendue assez précaire en raison des dégâts déterminés par la grêle et le mildiou.

Les pluies abondantes et le temps clément ont permis la repousse de l'herbe et apaisé les craintes des éleveurs, mais en fin de trimestre, l'état d'entretien du cheptel était encore précaire. Les animaux ne reprendront leur embonpoint qu'avec un retard de plusieurs semaines sur les années normales.

Situation de l'Elevage au cours du 1^{er} trimestre 1955

Après un automne trop sec, les pluies sont tombées avec une abondance exceptionnelle dans le Nord du Maroc, tandis que le Sud, par ailleurs en partie ravagé par les sauterelles, est resté moins favorisé.

Fort heureusement, la température s'est maintenue assez élevée et dans l'ensemble les animaux ont supporté les intempéries de l'hiver sans trop de pertes, si ce n'est sur les agneaux nés à l'automne dont une grande partie a succombé, et sur les sujets déjà déficients du fait de l'âge et des infestations parasitaires.

Cependant le cheptel se trouve, à l'entrée du printemps, bas d'état et ne reprendra un embonpoint satisfaisant qu'avec un retard de plusieurs semaines sur les années normales. Il s'en suit une pénurie passagère de bêtes grasses sur les marchés.

Comme chaque année, 62 stations de monte ont ouvert leurs portes au 15 février. La fréquentation au départ s'est trouvée ralentie par le mauvais temps.

Les introductions de géniteurs ont été nombreuses et variées.

Tandis que les S.O.M.A.P. faisaient venir 29 baudets du Poitou, pour renforcer l'action du Service de l'Elevage dans la production de mulets améliorés, les éleveurs importaient pour leur compte :

- Un taureau et 57 vaches de race hollandaise,
- Trois taureaux Montbéliard,
- Un taureau Normand,
- Dix-huit vaches flamandes,
- Un taureau et une vache de race tarentaise,
- Quatre béliers et dix brebis de race Ile-de-France,
- Trente-cinq brebis Mérinos d'Arles,
- Deux béliers et dix brebis de race du Texel,
- Dix verrats de race Large White,
- Un verrot et une truie pie noirs basques.

Les arrivages de poussins d'un jour, par voie aérienne, se maintiennent au rythme de 80 000 par trimestre.

Par ailleurs, les fermes expérimentales ont cédé aux éleveurs trois taureaux tarentais, ainsi que trois taureaux et six génisses de race limousine.

Sur le plan sanitaire, la situation est demeurée plutôt bonne, malgré une multiplication des foyers de clavelée, à la faveur des mouvements de transhumance. Cette maladie a été signalée à 61 reprises. Grâce à la vaccination des troupeaux contaminés, soit 723 270 têtes, l'épidémie n'a pas entraîné de pertes sensibles.

Le charbon bactérien n'a été reconnu qu'en quatre foyers, entraînant la mort d'un cheval, deux bovins et

trois ovins. 252 000 animaux ont été vaccinés, la plupart à titre préventif.

Le charbon symptomatique a de son côté causé la perte de 18 bovins, dans quatre foyers. Les vaccinations ont été pratiquées sur 96 600 bovins.

La dourine a frappé 14 équidés parmi lesquels un cheval a été castré et 12 juments ou ânesses abattues par mesure sanitaire.

La rage manifeste une fâcheuse recrudescence avec 128 animaux atteints dont 103 chiens, 3 chats, 2 chevaux, 3 ânes, 15 bovins, 1 mouton et un rat.

L'assainissement des étables laitières contrôlées a marqué un grand pas avec l'élimination à peu près totale par abattage en fin trimestre des quelques 700 animaux qui ont réagi à la tuberculine, parmi plus de 20 000 éprouvés.

L'humidité excessive a entraîné une recrudescence des maladies parasitaires internes et externes, combattues aussitôt par les traitements appropriés.

Malgré le mauvais temps qui a rendu beaucoup de pistes impraticables et gêné considérablement les interventions, l'action sanitaire en tribus n'a été que peu ralentie et se traduit par les chiffres ci-après :

— Consultations gratuites en milieu marocain..	9 528
— Vaccinations	1 108 340
— Traitements contre les parasites internes....	1 002 607
— Traitements contre les parasites externes....	94 220
— Bovins évarronnés.....	320 200
— Animaux castrés	2 930

En cette saison où la baisse de la production laitière est de règle, les exploitations dont le groupement en coopératives se poursuit ont réussi à satisfaire sans difficulté les demandes des grands centres en lait frais.

L'élevage local a couvert presque entièrement les besoins en viande. Cependant la baisse de qualité et la hausse des prix, d'ailleurs constatées chaque hiver, n'ont pu être évitées. L'importation de 368 bovins de boucherie a été effectuée pour apporter un appoint au ravitaillement des villes de Casablanca et Fès.

Par ailleurs, les arrivages de viande de veau par avion permettent de répondre aux exigences d'une clientèle de luxe.

1 400 porcs ont été exportés sur la Métropole et l'Algérie.

3° PRODUCTION MINIERE

Activités de l'office chérifien des phosphates

a) Extraction de phosphates de chaux humides par centre

ANNEE ET TRIMESTRE	KHOURIBGA				LOUIS-GENTIL				Total extract.
	Extract. phosph. humides	Stocks en fin du trim.	Effectif ouvrier inscrit en fin de tr.	Nombre de jours ouvrables	Extract. phosph. humides	Stocks en fin de trim.	Effectif ouvrier inscrit en fin de tr.	Nombre de jours ouvrables	
	milliers de tonnes				milliers de tonnes				milliers de tonnes
1949 - moyenne trim...	581	33	8.115	75	246	118	3.555	75	827
1950 - »	740	101	8.689	73	265	208	3.246	73	1.005
1951 - »	861	58	9.735	74	291	124	3.376	74	1.150
1952 - »	801	338	8.357	74	274	192	2.357	74	1.075
1953 - »	743	154	9.561	74	210	163	2.072	74	954
1954 - »	1.002	400	9.537	74	283	37	2.364	74	1.285
1953 - 1 ^{er} trimestre	681	150	8.398	76	209	188	2.309	76	890
1953 - 2 ^e trimestre	633	62	8.456	72	199	184	2.166	72	832
1953 - 3 ^e trimestre	746	3	8.648	75	219	142	2.116	74	965
1953 - 4 ^e trimestre	912	154	9.561	75	215	163	2.072	75	1.127
1954 - 1 ^{er} trimestre	979	179	9.664	76	257	57	2.142	76	1.236
1954 - 2 ^e trimestre	931	153	9.602	71	260	29	3.150	71	1.191
1954 - 3 ^e trimestre ...	1.007	233	9.707	75	302	67	2.247	75	1.309
1954 - 4 ^e trimestre	1.080	400	9.537	74	311	37	2.364	74	1.391
1955 - 1 ^{er} trimestre	1.079	458	9.343	76	340	56	2.504	76	1.419